

Canuts

« Vivre en travaillant
ou mourir en combattant »

**Pour chanter *Veni Creator*
Il faut avoir chasuble d'or
Pour chanter *Veni Creator*
Il faut avoir chasuble d'or
Nous en tissons pour vous, grands de l'Église,
Et nous, pauvres canuts, n'avons pas de chemise.**

**C'est nous les canuts,
Nous sommes tout nus.**

**Pour gouverner il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir.
Pour gouverner il faut avoir
Manteaux et rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous, grands de la terre,
Et nous, pauvres canuts, sans drap on nous enterre.**

**C'est nous les canuts,
Nous allons tout nus**

**Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul du vieux monde
Car on entend déjà la tempête qui gronde.**

**C'est nous les canuts,
Nous n'irons plus nus**

Note : dans ce jeu, les joueuses sont genrées au féminin, et le Maître du jeu au masculin, à des fins de clarté.

Concept

Ce jeu historique vous invite à incarner des canuts (féminin : canuse), des ouvriers de la soie de Lyon, lors de leurs émeutes qui ont marqué l'histoire de Lyon.

L'idée du jeu c'est d'incarner des acteurs de l'une des Révolte des Canuts. Lors de votre première partie, vous êtes invités à utiliser le cadre donné de 1831. Et vous pouvez utiliser les dates suivantes (1834, 1843, 1848 et 1849) pour montrer l'évolution des personnages et de leurs relations. Mais aussi l'impact des choix faits, du deuil des ami·e·s tombé·e·s.

Vous pouvez trouver sur wikipédia des informations sur le contexte spécifique de chaque révolte.

Création de personnage

Chaque joueuse va définir un prénom, un nom, un âge et un genre à son personnage. Puis elle va lui choisir une qualité et un défaut. Un canut peut être gentil mais colérique, une canuse tenace et fière... A vous de trouver des éléments qui permettront de dynamiser l'histoire.

Ensuite chaque joueuse va noter trois statistiques, de 1 (faible) 3 (moyenne) à 5 (forte) pour son personnage :

- **Bugne** (la bagarre)
- **Bajafle** (la parlote)
- **Caboche** (la pensée)

Enfin les joueuses vont se présenter et décider ensemble de créer des relations entre personnages. Exemples :

- Amis récents ou d'enfance
- Mentor / Apprenti
- Rivaux (en commerce ou amour)
- Amours (actuels ou passés)
- Même famille (parents, enfants, cousins, époux...)

Tests

Quand une joueuse veut faire une action, elle l'annonce au MJ. On ne lance le dé qu'en cas d'incertitude. Si l'action échoue ou réussit forcément, il n'y a pas de jet.

Si l'action est incertaine, le MJ annonce :

- une difficulté (entre 3 - triviale et 11 - extraordinaire)
- une statistique (**Bugne**, **Bajafle** ou **Caboche**).

La joueuse lance un dé à six faces, et ajoute le score de la statistique au chiffre du dé.

Si cette somme vaut plus que la difficulté annoncée, l'action réussit.

Si la somme est égale à la difficulté, l'action réussit, mais il y a une complication narrative au choix du MJ.

Sinon, l'action échoue.

Un peu de contexte

Lyon en 1831 est un agglomérat de communes, autour d'un centre (la presqu'île) très fortuné, majoritairement composé de bâtiments religieux et bourgeois.

Autour, on trouve les villes indépendantes et ouvrières de **Croix-Rousse**, **Guillotière** (qui inclut Part-Dieu), **Villeurbanne** et **Vaise**. Le dernier quartier ouvrier, **les Brotteaux**, tentera vainement de devenir indépendant. Tout autour (notamment dans ce qui deviendra le 8eme arrondissement) il y a des propriétés agricoles, des champs. Lyon est tenue par une Garde Nationale de volontaires non payés. Celle-ci est composée de "fils de", négociants et grandes fortunes, capables de se payer une arme, qui imposent leur loi. Cette bande hétéroclite est loin de pouvoir tenir la ville. Les soldats de métier, qui ne sont pas censés intervenir, sont peu nombreux et mal payés.

Dans les lieux importants, il y a les casernes de chaque ville, et en particulier la **Caserne du Bon-Pasteur** (à Croix-Rousse) dont les insurgés s'emparent plusieurs fois pour prendre les armes. Non loin, il y a l'Hôtel **de Ville de Lyon**, aux Terreaux, lieu symbolique et politique s'il en est. Enfin la **tour du télégraphe** est un lieu stratégique : c'est par ce lieu qu'on avertit la capitale des insurrections.

Pour dire qu'une commune est insurgée, on hisse sur **son hôtel de ville** le drapeau noir, symbole d'insurrection. Mais une lutte se mène aussi avec des refuges pour fuir les soldats, soigner les blessés : il y a les hôpitaux (l'**Antiquaille**, la **Charité**) et les églises (**Fourvière**, **St Nizier**, **St Jean**, **Bon Pasteur**).

Amorce du jeu (1831)

Le 21 novembre 1831 la rumeur gronde à la Croix-Rousse. Les canuts ne supportent plus de voir leur paye baisser et de mourir lentement de faim. Ils se rassemblent, décident de cesser le travail, et d'aller débarouler dans le centre de Lyon pour protester.

Seulement, la riche Garde Nationale, acquise à la monarchie de Juillet, les empêche de descendre la Grand Côte. Les mots sont secs, la colère monte... Très vite la poudre va parler.

Pourquoi les canuts se révoltent ?

La situation politique française est instable : la Monarchie de Juillet, installée en 1830 dans un coup d'État impopulaire, fait la part belle aux ministres autoritaires et aux libéraux.

Les canuts, extrêmement pauvres, ne profitent pas de ce changement de régime. Ils vivent en famille dans leurs ateliers, au bruit constant. Le contrat de travail n'existe pas et ils sont (très mal) payés à la pièce.

C'est une vie courte, brutale et peu enrichissante : la majorité d'entre eux savaient à peine lire. Beaucoup ont commencé à tisser très jeune, vers 6 ans. La plupart meurt avant 40 ans, d'épuisement, de conditions de vie ignobles, et de conditions de travail tout aussi violentes.

La concurrence est inhumaine, les négociants n'hésitant pas à chercher l'ouvrier prêt à se vendre au moins cher. La paye, à peine plus d'un sous de l'heure, pour quinze heures de travail par jour, ne permet qu'une vie de misère. D'autant plus qu'ils devaient entretenir à leurs frais les machines que les négociants leur prêtaient. Ironique quand on sait que ces négociants vendaient ensuite les pièces réalisées très cher aux nobles, aux religieux et autres bourgeois.

Pire, il y a la **meurte** : la saison-morte. Sans commande, les ouvriers ne sont pas payés du tout.

Le peu que les canuts réclament c'est de pouvoir vivre dignement de leur travail. Concrètement, ils demandent l'instauration d'un salaire minimum, et la limitation du prix du pain et du vin.

De révolte en révolte, face à un gouvernement qui réprime dans le sang, les canuts deviendront l'un des fer de lance du camp républicain.